



Hommage à Marie-Thérèse FAYOLLE

Mesdames, Messieurs, mes chers amis,

Il y a quelques semaines avec Laurence DU VERGER, nous avons rendu visite à Marie-Thérèse. Quelques minutes après le début de notre discussion, elle nous avait demandé si nous accepterions de prendre la parole à l'occasion de ses obsèques...

Aujourd'hui, les mots que nous prononçons à la mémoire de Marie-Thérèse ne sont pas seulement un hommage rendu à une collègue élue, pas simplement non plus à une adhérente de notre mouvement politique. L'hommage que je rends ce jour est avant tout un témoignage d'amitié, d'autant plus qu'à titre personnel, c'est une amie proche que je perds.

Je connaissais Mariéthé depuis 7 ans. Notre première rencontre date de 2008 lorsqu'elle a décidé de s'engager au sein de *Vie citoyenne à Tassin* où elle a côtoyé plusieurs d'entre nous déjà. Et Mariéthé a également été présente lorsque le 21 mars 2013, nous avons fait le pari fou de créer un parti politique local, de nous réunir autour de valeurs communes et de présenter un projet et une liste aux élections municipales. Elle qui n'était engagée dans aucun parti était à l'image de ce mouvement : un profond respect pour la pluralité des opinions, le souci du débat argumenté, un attachement profond à la participation citoyenne.

Les combats que menait Mariéthé au sein de *Mieux vivre à Tassin*, elle les conduisait avec cette détermination que je lui ai toujours connue, en particulier dans les domaines de l'animation de la ville et des déplacements. Engagée dans l'association *Les Droits du piéton* aux côtés de Jean COLIN – récemment disparu et à qui je pense aussi aujourd'hui – Marie-Thérèse n'était pas encore Conseillère municipale et harcelait déjà les élus par courrier, pour les interpellier sur la dangerosité d'un trottoir pas assez large pour les piétons, d'une piste cyclable insuffisamment sécurisée, signaler un abribus manquant, des équipements gênant les déplacements des usagers...

Certains pourraient juger ces combats dérisoires ou sans importance. Au contraire, ses revendications lorsqu'elles aboutissaient, servaient l'intérêt général ! Mariéthé avait cette idée chevillée au corps du service à tous les publics.

Cette volonté de servir la cause publique, elle l'a appliquée durant la campagne électorale municipale. E-mails, coups de fil, débats... Mariéthé a été de toutes ces actions et savait tisser naturellement un lien particulier avec les gens sur les marchés ou lors des réunions : elle était une véritable politique au sens noble du terme.

Toujours modeste, elle a même été surprise lorsque je lui ai proposé d'être 4^{ème} de liste ! Elle voulait consacrer du temps à notre mouvement, mais n'envisageait pas alors de siéger un jour au Conseil municipal. Et pourtant en mars 2014, la voilà élue !

Il y aurait beaucoup à dire sur les combats qu'elle a menés au sein de l'association *Les Droits du Piéton* et au Conseil municipal. Mais il y a aussi ce ton et cette diction uniques, dont je me souviens encore. Si vous me permettez l'expression, elle en imposait ! Personnellement, je me souviendrai toujours de ce « *Je vous dérange ?* » qu'elle lança un jour en séance à certains élus, trop occupés à pianoter sur leur smartphone ou à bavarder durant son intervention.

Je veux aussi évoquer les discussions que j'ai eues avec elle. Ces derniers mois, lorsque je lui ai rendu visite, nous avons parlé de la finitude de l'existence, le rapport à la maladie, au temps, à la souffrance, à la mort aussi... Mariéthé était sereine. Elle me disait ne pas souffrir physiquement. Mais après avoir échangé plusieurs fois sur nos vies respectives, je savais qu'elle était comme moi une forte personnalité attachée à son autonomie, à son indépendance. Elle ne souffrait peut-être pas physiquement, mais je suis convaincu que le fait de perdre peu à peu sa liberté la faisait véritablement souffrir.

Comme vous le savez, Mariéthé a travaillé dans le domaine des ressources humaines. Et on sait que la clef du succès dans un entretien d'embauche, c'est de savoir répondre aux questions de façon concise et précise, aller au plus simple, viser juste.

J'ai cherché ce qui pouvait résumer en un mot Mariéthé, et je crois avoir trouvé : la dignité.

Car je l'ai toujours connue comme une femme debout, libre, indépendante, soucieuse de ne jamais se plaindre de sa situation, de ne jamais jalouser le voisin. Elle nous disait souvent qu'elle avait bien vécu, beaucoup voyagé étant jeune et s'en féliciter. Elle disait avoir bien profité de la vie et connu la belle époque de la libération de la femme. Et malgré la lente et terrible progression de la maladie, malgré l'épuisement, Mariéthé est restée digne jusqu'au bout.

Je veux terminer cet hommage en renouvelant mon soutien et celui des adhérents de *Mieux vivre à Tassin la Demi-Lune* à la famille de Marie-Thérèse, réunie aujourd'hui. Vous ses frères, belles-sœurs, neveux et petits-neveux, sachez que nous partageons votre douleur.

Au nom des membres de notre mouvement et de l'ensemble du Conseil municipal, je vous présente nos plus sincères condoléances.

Au revoir Marie-Thérèse.

Julien RANC